

FREUD N'AVAIT PAS RÊVE. EN RUSSIE, LE DIVAN SORT DU PLACARD.

LA PSYCHANALYSE ÉTAIT BANNIE EN URSS.

par Jean-Pierre THIBAUDAT

Moscou, de notre correspondant.

Tout psychanalyste se doit de commencer par soi-même en suivant une cure auprès d'un psy en exercice, mais comment pouvait-on se plier à cette règle dans un pays comme la Russie post-soviétique naissante, où aucun psychanalyste n'exerçait? Il n'existait qu'une seule solution: apprendre une langue étrangère et filer s'allonger sur un divan en Occident. C'est ce qu'a fait Victoria Potapova en apprenant le français et en venant à Paris. «J'étais médecin psychiatre dans les années soviétiques. On cherchait toujours les causes biologiques des maladies psychiques. L'approche était mécaniste. J'ai constaté que cela conduisait à une impasse. Alors, j'ai voulu changer de direction, mes collègues m'ont traitée de folle. J'ai lu des livres et je me suis rapprochée de la psychanalyse.»

Lacan traduit. En 1989 est créée l'Association psychanalytique de la Russie. Potapova est aujourd'hui secrétaire de la Société moscovite de psychanalyse, dont le président est Pavel Katchalov. Le premier contact avec l'étranger date de cette année 1989, en Pologne, quand l'Association psychanalytique internationale organise une manifestation destinée aux pays de l'Europe de l'Est. En sens inverse, après l'éclatement de l'Union soviétique, c'est la psychanalyse américaine qui est arrivée la première à Moscou, organisant de nombreux séminaires, «mais on est très loin de l'esprit américain», juge Potapova. Les Européens (Français, Allemands, Anglais) ont pris le relais vers 1992. Le dictionnaire de Laplanche et Pontalis a été traduit en russe il y a cinq ans et deux volumes du séminaire de Lacan viennent de paraître (Judith Miller est venue pour l'occasion à Moscou).

Troski conquis. En 1996, le président Boris Eltsine a signé un oukase sur «la renaissance de la psychanalyse en Russie», parachevant le mouvement. Renaissance et non réhabilitation car, officiellement, la psychanalyse n'a jamais été interdite. Jusqu'au milieu des années 20, elle avait même connu un développement remarquable et il est connu que Trotski s'y intéressait. Sa disgrâce coïncida avec celle de la psychanalyse. Parmi ses adeptes, nombreux sont ceux qui partirent à l'étranger, il y eut des suicides, des arrestations et déportations. Aujourd'hui en Russie, des associations cohabitent dans un climat pas forcément serein et pacifique, comme ailleurs. Mais, spécificité russe, Patapova critique la volonté du très entreprenant directeur de l'Institut de psychanalyse est-européen de Saint-Pétersbourg (lire page 36) de transformer son institut, actuellement privé comme les autres, en institut d'Etat avec la complicité du pouvoir. Ce qui mettrait en danger le statut des autres instituts et leur cursus de formation.

L'Institut moscovite de Potapova et de ses amis, tous formés en Occident, entend, lui, avoir un statut professionnel et respecter les normes afin d'être, dès que possible, affilié à la Société internationale de psychanalyse. «Une psychanalyse d'Etat serait une hérésie. Et cela me fait peur», dit-elle. A Moscou, Victoria Potapova enseigne à l'Académie de médecine,

donne des consultations dans un institut à raison de 200 roubles (35 francs) la séance. Chez elle, sa clientèle privée (et des tarifs bien plus élevés) lui permet de vivre, de payer ses voyages en France. Une clientèle composée de membres de l'intelligentsia (beaucoup de journalistes) et aussi de «nouveaux Russes». Lesquels ne sont plus ce qu'ils étaient. «Au début, il y avait surtout des femmes: pendant que leurs maris gagnaient de l'argent, leur inactivité provoquait des dépressions. Aujourd'hui arrive la vague des maris. Ils ont tout eu: les maisons, les filles, les voitures, les restaurants, les saunas. Mais, à force de pouvoir tout acheter, certains manquent de repères, d'autres sont profondément atteints».

© https://www.liberation.fr/culture/2000/04/03/freud-n-avait-pas-reve-en-russie-le-divan-sort-du-placard-la-psychanalyse-etait-bannie-en-urss_323646/